



## Miss Earth, l'opération glamour de l'agritourisme



La Miss Earth bernoise Sarah Laura Peyrel n'a pas hésité avant de prendre dans ses bras l'agneau «Pop Corn», de la Ferme aux saveurs d'autrefois de Laurence Creteigny, à Bussy-Chardonney. ODILE MEYLAN

### Bussy-Chardonney

**La Bernoise Sarah Peyrel a visité le domaine exemplaire de Laurence Creteigny**

Quand Miss Earth va à la ferme, elle prend naturellement les animaux dans ses bras sans craindre de se salir et ramasse le morceau de plastique trouvé dans l'enclos des lamas. «J'adore les bêtes. J'ai grandi à côté d'un domaine agricole», explique Sarah Peyrel, la lauréate du concours de beauté qui couronne les jeunes femmes aussi pour leur sensibilité sociale et environnementale.

La jolie Bernoise de 21 ans joint

le geste à la parole. Avec l'organisation de Miss Earth, elle s'engage pour soutenir l'agritourisme. Elle a commencé samedi à La Côte une tournée qui l'emmènera dans trois domaines agricoles à travers le pays.

Chez Laurence Creteigny, à Bussy-Chardonney, elle a fait le tour du domaine, un exemple de l'agritourisme avec son marché à la ferme, ses brunchs, ses balades en calèche et ses activités pour les enfants. Elle est ensuite partie chez un vigneron avant de découvrir l'expo de la Fondation Bolle à Morges consacrée à Hubert de Givenchy et à Audrey Hepburn ainsi que

la Maison de la Rivière à Toloche-naz. Une fois revenue chez les Cre-

teigny, elle a fini sa journée par une raclette et une nuit sur la paille.

Des activités que la souriante Sarah Peyrel veut promouvoir. «Il est important que les Suisses prennent conscience des possibilités de vacances en Suisse. Nous ne sommes pas obligés de prendre l'avion pour découvrir de belles choses.» L'association Agritourisme Suisse a trouvé son ambassadrice. «Notre secteur d'activité reste un produit de niche mais il se développe, relève Chantal Guyomarc'h-Favre, responsable de l'antenne romande. Miss Earth est un moyen d'élargir notre clientèle.»



Les acteurs du tourisme ont identifié le secteur agricole comme une priorité et le district de Morges a lancé un projet pilote de *slow destination* qui entend s'appuyer sur l'accueil et les richesses de son terroir comme atout touristique. L'agritourisme s'inscrit pleinement dans cette optique.

«Chez nous, 90% des nuitées sont liées au tourisme d'affaires, calcule Oscar Cherbuin, directeur de l'Association régionale Cossonay - Aubonne - Morges. Il existe donc un fort potentiel de développement pour le tourisme plus traditionnel, qui ne repart pas chez lui le week-end.» L'opération charme de Miss Earth va dans ce sens puisqu'elle vise la clientèle suisse, qui représente une large part des «agritouristes». **R.E.**